

SUJET :

« L'existence précède l'essence » — Jean-Paul Sartre.

INTRODUCTION :

Le concept d'**existence** se définit comme le fait d'être au monde, de vivre et d'agir dans une réalité concrète. Quant à l'**essence**, elle désigne la nature profonde, la définition ou la finalité d'un être. En affirmant que « **l'existence précède l'essence** », **Jean-Paul Sartre** veut dire que l'homme n'a pas une nature ou une essence définie à l'avance, mais qu'il se construit lui-même par ses actes et ses choix. Alors, on se demande : **que signifie réellement cette affirmation ? Et qu'est-ce qui justifie le point de vue de Sartre ?**

DEVELOPPEMENT :

1

L'existence de l'homme précède son essence

Nous disons que l'homme existe d'abord, puis il se définit lui-même par ses actes. Contrairement aux **objets fabriqués par l'homme**, qui ont **une essence déterminée** avant même d'exister (par exemple un couteau, dont l'essence est de couper), l'homme **n'a pas une nature fixée à l'avance**. Il naît, il existe, puis il se construit au fur et à mesure de sa vie à travers **ses choix, ses actions et ses projets**. L'homme n'est donc pas ce qu'il est, mais **ce qu'il se fait**. C'est pourquoi **Sartre** affirme que **l'existence précède l'essence**, car il n'y a pas de modèle préétabli de l'homme. Ainsi, chaque individu est **libre de se définir lui-même** et de donner un sens à sa vie. L'homme est un être de projet, qui se construit par ses décisions et qui assume la responsabilité de ce qu'il devient.

2

L'homme se définit par ses choix et ses actions

Cependant, il faut reconnaître que l'existence de l'homme implique une **grande responsabilité**. Puisqu'il n'a pas une essence donnée à l'avance, il doit **se définir par ses choix**. L'homme est donc **condamné à être libre**, car il ne peut se réfugier derrière une nature ou un destin tout fait pour justifier ses actes. C'est dans ce sens que **Sartre** affirme que l'homme est **responsable de ce qu'il devient**. **Chaque action** contribue à construire son essence, c'est-à-dire ce qu'il est réellement. Ainsi, un homme peut devenir honnête ou malhonnête, courageux ou lâche, selon ses décisions. Il n'y a donc pas de déterminisme absolu, l'homme se fait lui-même par sa liberté. Toutefois, cette liberté peut être difficile à assumer, car l'homme doit toujours choisir et répondre des conséquences de ses actes. L'existence qui précède l'essence montre donc que l'homme est **un être en devenir**, qui se construit au quotidien.

CONCLUSION :

De ce qui précède, nous disons avec **Jean-Paul Sartre** que **l'existence précède l'essence**. L'homme n'a pas une nature définie à l'avance, il existe d'abord, puis il se définit par ses choix, ses actions et ses projets. Cette thèse montre **la liberté et la responsabilité** de l'homme, qui est maître de sa vie et de ce qu'il devient. Aussi disons-nous que l'homme est un être en construction permanente. **N'est-ce pas justement cette liberté qui fait la grandeur, mais aussi la difficulté de la condition humaine ?**